

ÉDITORIAL

Ce numéro du bulletin, charnière entre une «saison» 2003-2004 qui s'achève et celle qui s'ouvre, demande, avant d'évoquer les projets pour demain, de faire un rapide bilan des mois écoulés, de ce qu'ils ont apporté comme encouragements à persévérer, du triste événement aussi qui les a endeuillés.

Notre Président d'honneur, le Doyen Victor Del Litto, nous a quittés, brutalement, dans la torpeur d'une ville vidée par les vacances, fidèle à son habitude de discrétion pour ce qui touchait à sa vie privée. Pour Stendhal, il n'y en avait jamais assez. La plus petite marque d'intérêt pour sa personne lui était une insupportable indiscretion. Il s'est donc éclipsé, lui que nous avions fini par croire éternel, nous laissant avec les souvenirs que nous gardons du grand stendhalien, du chercheur infatigable et fécond, de sa chaleur communicative, de sa persévérance à entretenir à Grenoble le feu stendhalien, à réinstaller dans sa ville natale la présence du grand écrivain à qui il avait dédié sa vie. Un hommage public lui sera rendu par notre association et la Société des Écrivains dauphinois, sous le patronage de Monsieur le Maire de Grenoble. En attendant, nous lui rendons ici même un hommage par la plume de notre ami Monsieur Paul Hamon qui a le privilège d'avoir été le témoin de sa vie depuis son arrivée à Grenoble, son intime et probablement seul confident.

C'est une consolation et une satisfaction pour le bureau et le Conseil d'administration de l'association d'avoir pu, avant sa mort, assumer son héritage et relancer, avec l'accord et le soutien de la Ville de Grenoble et du Conseil Général, la réflexion collective sur le patrimoine stendhalien et sa place dans le paysage culturel commun en organisant une table ronde des associations, institutions et personnalités concernées par la question. Après plusieurs réunions tenues de mai à octobre, ses travaux sont maintenant terminés. Des propositions sont transmises en ce moment même à M. le Maire de Grenoble. Vous en trouverez un résumé succinct dans le présent numéro.

La parenthèse des vacances a pu faire craindre à certains qu'après quelques mois d'activité et l'apothéose des soirées au Musée Hébert, l'association ne se soit essouffée. Ce bulletin leur montrera qu'il n'en est rien, bien au contraire. Nous souhaitons ainsi parvenir à combler au mieux vos attentes.

Gérald Rannaud, Président
et Le Bureau

IN MEMORIAM VICTOR DEL LITTO 1911 — 2004

Victor Del Litto grenoblois

Italien de naissance, fils d'un officier supérieur, Vittorio Del Litto n'aurait eu aucune raison particulière de venir en France, s'il n'avait pas voulu fuir le fascisme né en sa patrie.

Comme beaucoup de ses compatriotes, il vint à Grenoble et s'y fixa en 1934. Déjà en possession d'une licence de lettres en son pays d'origine, il poursuivit ses études à la Faculté des Lettres pour acquérir la licence française. Devenu lecteur de langue et de littérature italiennes, il va fréquenter la Bibliothèque municipale, place de Verdun. Le conservateur de l'époque, Louis Royer, alors sans doute le meilleur connaisseur de Stendhal de Grenoble, va lui faire découvrir les manuscrits de l'écrivain, dont il a la garde. De ce contact presque physique avec Henri Beyle, il ne pourra plus se libérer et Stendhal fera de Victor Del Litto un Grenoblois.

Il faut l'avoir vu assis à la première rangée des tables de la Salle de lecture où il venait régulièrement prendre place semaine après semaine. Immobile, avec persévérance, il procédait au déchiffrement des manuscrits de Stendhal. A la fin de la séance, en les remettant au bureau du public, il lui arrivait, parfois, d'éprouver le désir de faire partager sa joie d'une découverte. Pourtant, bien vite il se reprenait, retrouvait — pour lui c'était une protection — ce sourire un peu sarcastique, ce regard ironique qui semblaient dire : «Vous en avez saisi l'importance ? Il faut du temps pour connaître un être.»

Sa naturalisation en 1947 fera de lui un Français à part entière. Etant devenu Docteur en Sorbonne en 1954, puis Professeur à la Faculté des Lettres en 1959, il n'a qu'à traverser la place de Verdun pour retrouver Stendhal et il ne s'en privera pas.

Et puis le temps s'écoula. La Bibliothèque sera transférée, en 1969, boulevard Maréchal Lyautey. Pourtant c'est toujours avec la même ardeur qu'il va y travailler, tout particulièrement sur le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*. Alors, pour bien montrer tout l'intérêt qu'il portait à son inestimable fonds stendhalien, lui exprimer sa reconnaissance, il lui fit don de tous ses livres, ne voulant les savoir en un autre lieu.

Dans la dernière partie de sa vie, il va s'attacher à réconcilier les Grenoblois avec Stendhal et y parviendra.

Grenoble et Stendhal sont deux noms indissociables. Aujourd'hui, il faut y ajouter un troisième, celui de Victor Del Litto.

Paul Hamon
Conservateur honoraire de la Bibliothèque de Grenoble,
Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie delphinale.

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

La revalorisation des lieux Stendhaliens à Grenoble : la table ronde a présenté au Maire ses propositions

Dans notre journal d'avril 2004, nous vous annoncions la mise en place, en accord avec M. le Maire de Grenoble, d'une table ronde chargée de faire des propositions sur la mise en valeur des lieux Stendhaliens à Grenoble.

Cette table ronde s'est réunie par trois fois et a transmis ses conclusions au Maire de Grenoble **début novembre**.

Faut-il rappeler une nouvelle fois la situation désolante actuelle : l'appartement Gagnon fermé sine die pour cause d'insalubrité, le Musée Stendhal fermé à la fin 2004 sans solution pérenne de réinstallation (on nous parle d'une simple installation transitoire dans les locaux de la bibliothèque Lyautey), enfin un appartement natal, certes rénové, mais non accessible au public.

Laissant de côté les demies mesures transitoires qui ne satisferont personne, la table ronde est arrivée aux propositions suivantes :

- **à long terme, l'idéal est de regrouper le patrimoine Stendhalien dans un lieu unique : l'appartement Gagnon reconstitué** et agrandi des espaces nécessaires pour l'accueil du public.

Nous ne pouvons que constater que, à ce jour et certainement même demain, les conditions ne sont pas remplies, ne serait-ce que pour des raisons d'acquisitions immobilières.

En attendant, **à moyen terme**, l'objectif est de :

1. **Recréer un Musée Stendhal** repensé, vivant, ouvert à différents publics, présentant non seulement le Henri Beyle de la « vie de Henri Brulard » mais surtout le Stendhal de la maturité, le Stendhal européen, son parti pris dans l'histoire des idées et de la littérature mondiale.

Ce musée, faisant appel aux procédés contemporains de communication, et notamment audiovisuels, renverrait ensuite le visiteur vers des lieux Stendhaliens : appartement Gagnon, appartement natal, parcours dans Grenoble.

Cet « espace Stendhal » pourrait être hébergé dans une partie de la Maison de l'International en cours d'installation dans l'Hôtel de Lesdiguières (ancien Hôtel de Ville, donnant sur le Jardin de Ville).

2. **Réhabiliter l'appartement Gagnon**, dans sa configuration actuelle, afin de lui rendre sa vocation de « maison d'écrivain » évocateur de la « vie de Henri Brulard ».

3. Rendre accessible au public **l'appartement natal**.

4. Accompagner l'ouverture de ces lieux par la mise en œuvre **d'un véritable projet culturel** autour de Stendhal : organisation de manifestations littéraires, musicales, débats d'idées, rencontres, etc...

Ce dernier point est essentiel et donne son sens à tout le reste.

Voilà très résumé nos conclusions développées dans un rapport étoffé que nous pouvons vous communiquer sur simple demande.

L'heure est désormais aux décisions...

VICTOR DEL LITTO

GRENOBLE ET LE DAUPHINÉ VUS PAR STENDHAL

En souvenir de V. Del Litto, et pour maintenir vivante sa présence parmi nous, nous reproduisons ce court texte à l'usage des touristes sur un sujet qui lui était cher et qui redevient d'actualité. On y retrouvera son style et jusqu'au ton de sa voix.

Si Stendhal n'a pas créé le mot «touriste», il lui a donné, tout le premier, une large diffusion en l'inscrivant sur le frontispice de son livre Mémoires d'un touriste, publié en 1838.

Il n'est pas sans signification que ce soit un Grenoblois — Henri Beyle, alias Stendhal, est né à Grenoble le 23 janvier 1783 — qui ait présidé à la naissance et à la propagation d'un des éléments dont la vie moderne ne peut plus se passer : le tourisme.

Ni le choix de son célèbre pseudonyme à consonance germanique ni celui de l'Italie comme terre d'élection ne peuvent être interprétés, ainsi que l'on a trop souvent fait, et à tort, comme un reniement de ses origines. Ils sont, au contraire, la marque tangible de sa soif de connaissance.

En dépit des apparences, les amarres avec son pays natal n'ont jamais été coupées. Par sa tournure d'esprit, sa manière d'agir, et de réagir, Stendhal est demeuré foncièrement dauphinois. Les principales qualités de son caractère : l'absence d'hypocrisie, la prudence un peu méfiante, le goût et le besoin d'indépendance, l'attrait exercé sur lui par l'histoire, la sociologie, la politique,



l'économie correspondent point par point aux traits spécifiques de la race dauphinoise.

En même temps que ces qualités expliquent, en partie du moins, pourquoi des romans tels que Le Rouge et le Noir, Lucien Leuwen, La Chartreuse de Parme, en défiant le temps, continuent à jouir d'une éternelle jeunesse, elles expliquent aussi pourquoi on lit encore avec un indénié intérêt un livre tel que les Mémoires d'un touriste, et, à l'intérieur de ce livre, plus spécialement les pages consacrées à Grenoble et au Dauphiné.

Elles ne renferment, ces pages, ni tirades rhétoriques ni rêveries sentimentales ni digressions pseudo-philosophiques ou pseudo-scientifiques. Elles n'agressent pas le lecteur par des prises de position polémiques ou des attaques insidieuses. Elles ne le plongent pas non plus dans l'ennui par des considérations usées jusqu'à la corde. On y trouve, tout simplement, les remarques de quelqu'un qui regarde autour de lui sans œillères ni parti pris et réfléchit à ce qu'il voit. Et comme ce quelqu'un est un enfant du pays il sait et sent ce dont il parle, il va droit à l'essentiel.

Le touriste d'aujourd'hui peut faire confiance au touriste qu'a été Stendhal.

Textes des *Mémoires d'un touriste* choisis et présentés par V. Del Litto, Grenoble, Service commun des Bibliothèques, 1978.

SOIRÉES STENDHALIENNES AU MUSÉE HÉBERT

Quelques images de soirées heureuses, donc stendhaliennes où la douceur de l'air, le calme du soir, le cadre unique du Musée, les textes de Stendhal, la musique italienne et les saveurs transalpines nous transportaient un moment... bien loin...

Toute notre gratitude va à Mme Neme, Directrice du Musée Hébert et à son équipe, à l'Instituto Italiano di Cultura, à Madame Toffolo, sa Directrice et à son secrétariat dont l'efficacité et le dévouement ont rendu ce rêve possible et avec qui nous avons pu partager ce "bonheur". Elle va aussi, et avec nos applaudissements, à Maurice Rubin, à Maïté Louis et à ses jeunes élèves qui ont su, littéralement, nous enchanter.



Photos Jean-Pierre Angeli.

Merci encore à ceux qui, par leur présence, nous ont apporté leurs encouragements. Tous nos regrets sincères à tous ceux dont nous avons dû décevoir l'attente.

VARIÉTÉS

H. BEYLE, 4^E TRIMESTRE 1804

Installé rue de Richelieu depuis octobre, il partage son temps entre la Bibliothèque nationale, les théâtres, les séances de travail avec Crozet ; il lit beaucoup, même Chateaubriand, et découvre les idéologues. Un événement d'importance seul le détourne alors de son autoformation acharnée. Il y consacre ces quelques lignes de son *Journal*, le 18 frimaire An XIII (9 décembre 1804) :

Dimanche 11 frimaire, jour du couronnement, nous n'avions pas le sou Mante ni moi, il vint me prendre à 7 heures et 1/2, nous allâmes tout bonnement dans la rue St-Honoré, vers le café Français, nous trouvâmes par hasard la députation de la Garde nationale de l'Isère, Penet, Durif, Chavand, Reverdy, Thénard, etc. par le moyen de qui nous vîmes parfaitement le petit cuistre portant la croix du pape vers les 10 heures 1/4, ensuite le pape, et 1 heure et 1/2 après les voitures de l'Empereur et l'Empereur lui-même. Nous vîmes très bien le pape et l'Empereur.

Le soir, en me rendant à 4 heures et 1/2 chez Mme Rebuffel pour voir passer le cortège, je le rencontrai en route, et le vis bien.

Je réfléchissais beaucoup toute cette journée sur cette alliance si évidente de tous les charlatans. La religion venant sacrer la tyrannie, et tout cela au nom du bonheur des hommes. Je me rinçai la bouche en lisant un peu de la prose d'Alfieri.

Peu après il commence à suivre les cours du comédien Dugazon.

STENDHAL ET SES ÉCRIVAINS : AUJOURD'HUI : André Suarès (1868-1948)

Le *Voyage du Condottière*, publié en 1910 puis augmenté en 1932, est une des bibles de tous les amoureux de l'Italie. Dans ce livre, écrit dans tous les sens du terme sur les traces de Stendhal mais néanmoins personnel, le *Condottière* évoque son modèle :

Dans la montueuse Brianza, riche en vergers, et sur les lacs, de Bellagio à Bologne, et de Venise à Parme, Stendhal est partout en Lombardie. Et partout il porte l'amour de sa chère Milan.

Il a voulu qu'on le crût Italien ; il se dit Milanais sur sa tombe mais sa tombe est à Paris. Et à Milan qui le connaît ? Personne, hier encore.

C'est un homme qu'on se figure toujours dans l'âge mûr, fort pour la vie et déjà usé, non pas vieux, mais se défendant un peu contre la vieillesse. Il a trop d'étoffe pour un homme jeune ; et il n'a jamais eu la gravité silencieuse des grands vieillards. Je le vois à quarante-cinq ans, un peu gros, trapu, brun, le visage rouge. Il est tiré à quatre épingles ; mais par disgrâce, l'une des quatre toujours tombe, comme il monte l'escalier de la Scala ; et l'élégant devient un tantinet ridicule. Il se donne des airs cavaliers, et il est timide. Il fait le libertin, et il n'a de goût que pour les longues amours. Il enseigne qu'on doit prendre les femmes à la dragonne et un regard railleur le met au supplice. Il se moque de la chasteté, et il avoue que ses plus belles passions ont été pour des femmes qu'il n'a pas eues. Il semble ne viser que le fait solide ; et il connaît tous les retards et toutes les tortures de l'imagination.

Extrait du Chapitre XX « Stendhal en Lombardie »

ACTUALITÉS STENDHALIENNES

MANIFESTATIONS PRÉVUES EN 2005

En sus des manifestations habituelles (conférences mensuelles) la saison qui vient apportera quelques nouveautés. Le « feuilleton Stendhal » au programme de l'Orchestre de Grenoble en partenariat avec l'Université Stendhal et notre Association échelonnera ses concerts-lectures de mars à juin 2005. Le programme précis sera donné ultérieurement. Autour de cet important événement nous étudions avec divers partenaires, dont la Bibliothèque d'Etude, d'autres manifestations qui pourraient, à côté du déplacement provisoire du Musée Stendhal, faire de ce printemps un temps fort du retour de Stendhal à Grenoble : table ronde à propos des concerts, lectures de textes de Stendhal en divers lieux (fictions, textes sur la peinture, itinéraires stendhaliens...), exposition du fonds des manuscrits... Tous ces projets sont actuellement à l'étude.

D'autre part, pour remercier les adhérents de leur soutien et de leur fidélité, le Bureau et le C.A. ont étudié l'organisation d'un cycle de causeries bimensuelles par petits groupes, réservées aux adhérents, sur Stendhal, sa pensée, son inscription dans l'histoire des idées, sa place et son rôle dans l'émergence de la « modernité », etc. Ces séances d'environ une heure et demie à deux heures permettraient la présentation d'un exposé, approfondi ou élargi par un débat entre les participants. Le calendrier et les thèmes traités seront communiqués dans quelques temps et disponibles sur le site internet de l'association. D'autres activités spécifiques sont à l'étude.

En janvier 2005, Daniel Bougnoux, Professeur à l'Université Stendhal, éditeur des romans d'Aragon dans la Pléiade, parlera d'*Aragon lecteur de Stendhal*. (date à préciser). En février, Alain Guyot, Professeur à l'Université Stendhal, spécialiste des récits de voyages romantiques, parlera du tourisme et des Alpes au temps de Stendhal (date à préciser).

MANIFESTATIONS DU 4^E TRIMESTRE

AGENDA - CONFÉRENCES

Mercredi 17 novembre 2004

Philippe Berthier, Professeur à Paris III, Vice-président de l'Association internationale des Amis de Stendhal :

Un ami méconnu de Julien Sorel.

Du nouveau sur le personnage capital et énigmatique de Fouqué, l'ami de Julien.

Salle de Conférences des Archives départementales à 18 heures.

Mercredi 8 décembre 2004

En partenariat avec l'Instituto Italiano di Cultura, **Gérard Luciani**, ancien président de l'Association Stendhal :

Stendhal-Rome, 1829-2004.

Les Promenades dans Rome, d'un monument à un site ou un autre, tels qu'aujourd'hui... (avec projections).

Salle de Conférences des Archives départementales à 18 heures.



VIE DE L'ASSOCIATION

ADHÉSION, COTISATION

La cotisation 2005 a été fixée par l'Assemblée Générale :
à 20 Euros (individuel),
à 30 Euros (couple),
à 10 Euros (étudiant).

L'adhésion est à courir du 1er octobre 2004 au 30 septembre 2005.

Pour adhérer : expédier un chèque du montant de la cotisation à l'ordre de "ASSOCIATION STENDHAL", à l'adresse :

**Association Stendhal
La Bouquinerie
9, boulevard Agutte Sombat
38000 Grenoble**

accompagné d'une carte indiquant vos nom, prénoms, adresse, et, facultativement, vos profession, numéro de téléphone et adresse e-mail (si vous désirez recevoir les informations de l'association par internet).

Les adhérents à jour de leur cotisation recevront une carte d'adhérent. Tout changement d'adresse devra être communiqué à l'association le plus vite possible pour permettre l'acheminement normal du courrier et du bulletin.

LE SITE DE L'ASSOCIATION :

www.association-stendhal.com

Le site de l'association, encore en construction, est accessible à l'adresse ci-dessus. Vous y trouverez les informations de l'association et l'actualité stendhalienne en temps réel. Il vous permettra aussi de communiquer avec l'association par la boîte électronique qui y est jointe : contact@association-stendhal.com

DERNIÈRES NOUVELLES

VENTES

Records battus !

Depuis 10 ans les lettres de Stendhal se vendaient aux enchères entre 700 et 8 000 euros selon leur intérêt et leur longueur. Coup sur coup en octobre les prix explosent. La lettre à Pauline du 28/10/1808 est montée le 20 à Drouot à 10 000 E. (12 000 avec les frais). Un libraire, lui, en propose une (à V. Ancelot du 1/1/1831) à 20 000 E. A suivre.

PUBLICATIONS

Aux éditions Champion, collection Romantisme et Modernités, Michel Crouzet, *Stendhal en tout genre, Essais sur la poétique du Moi*, N° 80, 1 vol., 352 p., relié, ISBN 2-7453-1027-5.

Le Journal de Stendhal

Lettre trimestrielle d'information de l'association Stendhal

Siège Social : La Bouquinerie, 9 bd. Agutte Sombat, 38000 Grenoble

Tel : 04 76 47 52 47 - 06 81 97 39 06

E-mail : contact@association-stendhal.com

Directeur de Publication : Gérald Rannaud

Maquette : Michel Morel Communication

Les informations, propositions d'articles et de tribunes doivent être envoyées par courrier à l'association.